Tous les boiteux et les éclopés furent arrêtés, mais aucun d’entre eux n’était Zorzi.

Commerçants et fabricants des cannes à vent furent questionnés, mais personne n’avait vu le fameux Ballarino.

« Il doit bien souffler ses rêves quelque part, ragea Pietro Spalato.

-Ce matin, mon four était encore chaud, fit remarquer un verrier.

-Hier, le mien l’était aussi, dit un second.

-Avant-hier, c’était le mien ! », ajouta un troisième.

Fort de ce constat, le visage du puissant maître s’illumina.

« Si ce maudit souffleur aime tant venir danser dans nos ateliers, c’est là que nous l’attraperons ! »